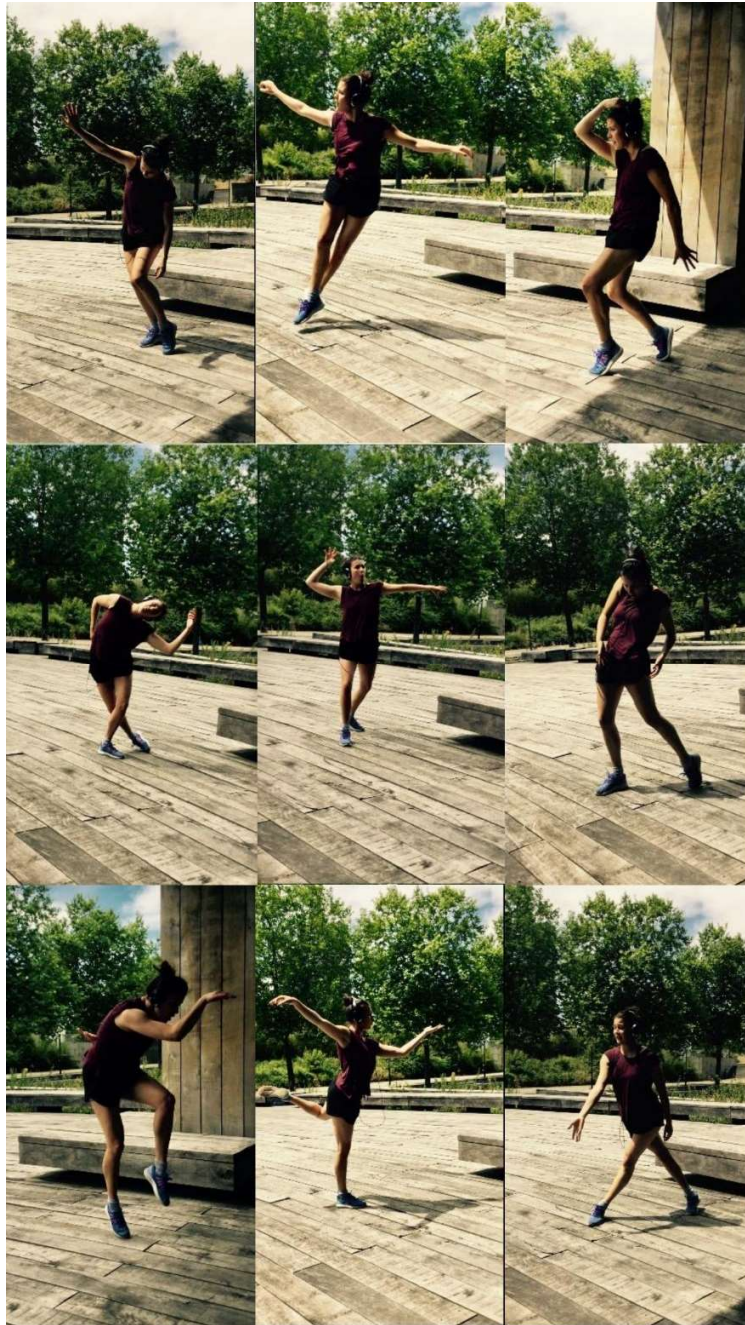


La Spirale de Caroline présente



ARGENTIQUE

Cycle Traverser les grandes eaux

Chorégraphie d'Olivia Grandville
Solo interprété par Lucie Collardeau

Argentique

Cycle *Traverser les grandes eaux*

Création : le 18 novembre 2017, Festival Democrazia del corpo, Cango (Florence, Italie)

Solo pensé pour être joué en extérieur

Durée prévue : 20 minutes

Interprète : Lucie Collardeau

Textes et entretiens : Olivia Grandville et Françoise Sullivan

Avec le soutien de la Ville de Nantes et de l'Institut Français.

La Compagnie La Spirale de Caroline est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Pays de la Loire

Lors de son voyage au Canada, en avril 2017, Olivia Grandville fait la connaissance de l'artiste québécoise Françoise Sullivan, peintre, sculptrice mais également danseuse et chorégraphe. Celle qui a intégré en 1948 le mouvement des « Automatistes » fut également signataire du manifeste du *Refus global* : texte fondateur du courant politique et artistique canadien. Pour Olivia Grandville, passionnée par l'histoire des avant-gardes du 20ème Siècle, cette rencontre apparaît comme un heureux clin d'œil du hasard, et fait résonner tout le travail qu'elle a mené lors du *Cabaret discrétant* autour du Lettrisme, mouvement contemporain de *Refus global* et proche aussi par ses enjeux artistiques.

Françoise Sullivan est, dans le champ chorégraphique, surtout reconnue pour deux créations qui comptent parmi les premières pièces chorégraphiques filmées de l'histoire de la danse : *Eté* (1947), puis *Danse dans la neige* (1948). Deux pièces d'un projet inachevé qui devait couvrir les quatre saisons. Les films ont été perdus et il ne reste aujourd'hui que 17 photos noir et blanc de la *Danse dans la neige*.

C'est à partir de ces 17 témoignages statiques et fragmentaires, la parole de Françoise Sullivan retranscrite par Olivia Grandville que s'élabore ce projet *Argentique*. Faire (re)naître le mouvement à la manière d'une révélation photographique. Créer une danse fantôme. Convoquer au présent la mémoire d'une danse et la réinventer.

Contrepoint à la pièce *À l'Ouest*, *Argentique* est la deuxième pièce du cycle *Traverser les grandes eaux*, témoignages du voyage d'Olivia Grandville au Canada et aux Etats-Unis au printemps 2016.

BIOGRAPHIES

OLIVIA GRANDVILLE - CHOREGRAPHE

Née en 1964, Olivia Grandville reçoit une formation classique à l'École de danse de l'Opéra de Paris et intègre en 1981 le corps de ballet où elle obtient le grade de sujet dès 1983. Entre 1983 et 1988, elle a l'opportunité de traverser, outre le répertoire classique, des œuvres de Balanchine, Limon, Cunningham, de participer aux créations de Alvin Ailey, Karole Armitage, Maguy Marin, Dominique Bagouet, Bob Wilson...

En 1988, elle choisit de démissionner pour se consacrer à la danse contemporaine. Après une création avec J.F Duroure, elle rejoint la compagnie Bagouet en 1989 et participe à toutes les pièces jusqu'en 1992. Elle commence alors à mener ses propres projets auxquels elle se consacrera totalement à la mort du chorégraphe. Elle est membre fondateur de l'association Les Carnets Bagouet, et participera à cette aventure jusqu'en 2002, continuant à prendre en charge par la suite divers remontages, notamment ceux de *So Schnell* et *Jours Étranges* en 2007 pour le Ballet de Genève.

Impliquée également dans l'association des « Signataires du 20 Août », Olivia Grandville continue de développer son travail personnel pour lequel elle reçoit le prix Nouveau talent de la SACD en 1996. Elle coréalise également avec le metteur en scène Xavier Marchand diverses pièces, notamment *Le K de E* et *Beaucoup de colle...* autour de l'œuvre de l'artiste et auteur Kurt Schwitters, et un projet au long cours autour de la culture arménienne, effectuant plusieurs voyages entre 1999 et 2002. Ce projet donnera naissance à deux créations *Sept miniatures pour Paradjanov* et *Paris-Yerevan*.

À partir de 2004, *Comment Taire* inaugure une période de recherche menée avec l'Ircam, autour de la captation du geste dans un environnement de traitement de son. Ce travail se poursuivra avec *Octa 7* pour le jeune ballet de Lyon, puis *My Space* en 2008 au Centre Pompidou.

En 2010, le Ballet national de Marseille lui passe commande d'une pièce sur pointes, *Ci-Giselle*. La même année, une autre commande du Festival d'Avignon, donne naissance à *Une semaine d'art en Avignon* dans le cadre des Sujets à Vif. *Le Cabaret discrédant*, fruit d'un travail de recherche autour des partitions chorégraphiques lettristes, y sera présenté l'année suivante, en 2011. En 2012, *Cinq Ryoanji*, chorégraphie en dialogue avec les pièces éponymes de John Cage est créé en collaboration avec l'ensemble de musique contemporaine JH[iatus]. Entre 2013 et 2016, elle crée plusieurs pièces qui mettent en jeu un seul interprète : elle met en scène un texte de Grégoire Bouillier, *L'invité mystère*, dans le cadre du festival Actoral, crée en février 2014 *Le grand jeu – solo « sous influence »* en dialogue avec le cinéma de John Cassavetes et la figure de Gena Rowlands – puis, suite à une commande de Théâtre Ouvert, elle crée *Toute ressemblance ou similitude* d'après un texte d'Aurore Jacob. Dans le même temps, elle engage les projets plus volumineux que sont *Foules* – création pour une centaine d'amateurs – créé en 2015 et *Combat de Carnaval et Carême*, créé en janvier 2016 au Lieu Unique puis présenté notamment à la Biennale de la Danse de Lyon, dans le cadre du Focus danse, ainsi qu'aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine Saint-Denis (2017).

Installée depuis 2011 en Pays de la Loire, plus précisément à Nantes, la compagnie est conventionnée avec la DRAC entre 2017 et 2019. De même, Olivia Grandville est artiste associée au Lieu unique, scène nationale de Nantes, pour les trois saisons

Parallèlement à son travail de chorégraphe, elle est aussi enseignante, improvisatrice, et interprète, notamment auprès de Vincent Dupont (*Incantus* 2007) et Boris Charmatz (*Flipbook* 2008, *La levée des conflits* 2010, *20 danseurs pour le 20ème siècle* 2012). Elle collabore régulièrement avec le Musée de la danse, récemment pour la mise en œuvre de *Roman Photo*, version pour amateurs de *Flip Book*, qu'elle a mis en scène en 2013 au TU de Nantes, et pour laquelle elle a été sollicitée à La TATE Modern de Londres (2014), puis à La Biennale de Venise (2014). Elle collabore en 2016 avec César Vayssié dans la performance *Coproud*, présentée à la Fondation Louis Vuitton dans le cadre de la FIAC puis à la Ménagerie de Verre.

LUCIE COLLARDEAU - INTERPRETE

Formée au CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh, elle travaille avec plusieurs chorégraphes tels que Julie Nioche, Cédric Cherdel, Berenice Legrand, Marinette Dozeville, avec la vidéaste Alice Gautier ou le musicien Jonathan Seilman. Elle joue dans la recréation de *Jours Étranges* de Dominique Bagouet menée par Catherine Legrand. Elle collabore avec Olivia Grandville dans deux créations du cycle *Traverser les grandes eaux : À l'Ouest* (2018) et *Argentique* (2017).

FRANÇOISE SULLIVAN

Françoise Sullivan est entrée dans l'histoire à la fois comme danseuse, chorégraphe et artiste en arts visuels. L'avant-gardisme de ses chorégraphies, en particulier *Danse dans la neige* (1947), l'inscrit comme pionnière de la danse contemporaine au Canada. Également peintre, Sullivan fut l'un des membres fondateurs des Automatistes auprès de Bordas et Riopelle. À compter des années 1960, son travail se diversifie alors qu'elle s'adonne à la sculpture, la photographie, l'installation et la performance. C'est pourtant la peinture qui l'attire le plus intensément au fil des ans et elle continue de s'y employer avec une énergie impressionnante aujourd'hui.

Plusieurs raisons contribuent à faire de Françoise Sullivan l'une des figures marquantes de l'histoire de l'art du Québec et du Canada, ce dont témoignent les nombreux honneurs qui lui ont été décernés : Prix Paul-Émile-Borduas, Ordre du Québec et du Canada, Prix du Gouverneur général du Canada, Prix Gersho Iskowitz, etc. Ces marques de reconnaissance viennent souligner le parcours exceptionnel et la diversité créatrice de son œuvre et de sa prodigieuse carrière. Il faut rappeler les rétrospectives du Musée d'art contemporain de Montréal (1981), du Musée national des Beaux-Arts du Québec (1993), du Musée des Beaux-Arts de Montréal (2003) et du Musée des Beaux-Arts de l'Ontario (2010) et souligner, parmi le nombre impressionnant de participation à des expositions collectives au Canada, en Europe et aux États-Unis, *On Line*, au Museum of Modern Art de New York (2010) et *The Automatiste Revolution : Montreal 1941-1960*, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo et Varley Art Gallery, Unionville, Ontario (2010). Elle est représentée par la Galerie Simon Blais de Montréal.

Biographie extraite de l'ouvrage *Françoise Sullivan, Hommage à la peinture* ; 2016

Sa biographie détaillée sur [Wikipedia](#)


CONTACTS

Christelle Dietzi – administration
+33 (0)2 51 82 15 32
laspiraledecaroline@gmail.com

Charles Eric Besnier – diffusion/développement
+33 (0)6 89 56 05 43
cherbesnier@borabora-productions.fr

La Spirale de Caroline / Olivia Grandville
chez le Lieu unique - 2 rue de la biscuiterie - BP 21304, 44300 Nantes Cedex 1

- www.olivia-grandville.com -

 olivia grandville – la spirale de caroline